

Grande procession  
de *Sombreffe*



7<sup>e</sup> dimanche de Pâques

Diocèse de Namur



Grande procession  
de *Sombresse*

## *Itinéraire*

En sortant de l'église de Sombreffe, traverser la place et descendre la rue Tienne de Mont. **(1) (2)**

Arrivé place du Stain, traverser la place, puis la chaussée de Nivelles, et la longer vers la gauche (vers la pompe à essence) jusqu'à la chapelle de Walcourt. **(3)**

Arrivé à la chapelle, prendre à droite la rue Chapelle de Walcourt.

Au bout de la rue, prendre à gauche la rue Elveau.

Au bout de la rue, prendre à droite la rue Basse-Vaux.

A la fourche, tourner à droite dans la rue Basse-Vaux. Au carrefour avec la rue du Château, potale sur la droite. **(4)**

Continuer pendant 500 mètres, à la fourche prendre à gauche dans la rue Basse-Vaux sur le petit chemin droit devant en laissant le Pont-au-Rieu à votre droite.

Poursuivre à travers champs jusqu'à la chaussée romaine (route en béton), prendre à droite puis la première à gauche sur la chaussée de Chastre.

Après 400 m, prendre le chemin à gauche en direction de Mellery.

Après 1 500 m, tourner à droite dans la rue des Communes après avoir visité la potale à saint Donat un peu plus loin devant. **(5)**

Au panneau « Dog's Land » prendre à droite rue de la Ferme du Bois.

Peu après la ferme, faire une pause à la chapelle du bois. **(6)**

Continuer sur la rue Ferme du Bois à travers champs jusqu'à la rue de Saint-Géry, prendre à droite

Passer devant les grilles du château de Foriest et son calvaire. **(7)**

Poursuivre tout droit dans la rue Ardenelle en passant devant la maison de repos « L'étrier d'Argent ». **(8) (9)**

Au carrefour avec la chaussée romaine, continuer tout droit dans la rue Ardenelle.

Arrivé à la fourche devant le hameau « Vieille Maison », tourner à gauche et quitter la rue Ardenelle pour la rue Vieille Maison.

## GRANDE PROCESSION

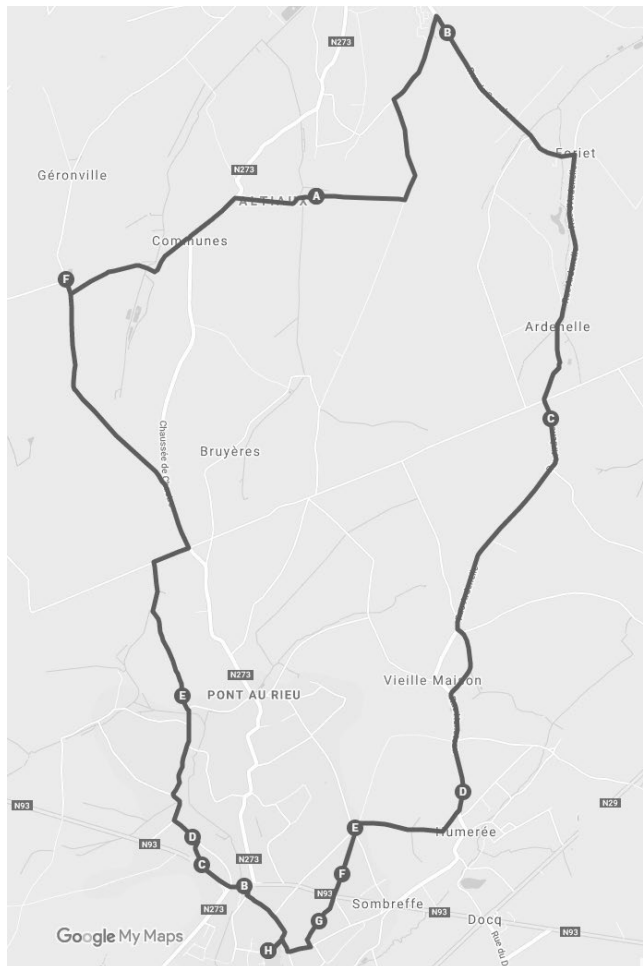
Poursuivre tout droit dans la rue Hanoteau. **(10) (11)**

Au croisement avec le Ravel, prendre à droite la rue d'Humerée qui longe le Ravel sur la droite, ce chemin tourne ensuite à droite à 200 m.

Arrivé à la chapelle Valentin, continuer en prenant la rue du même nom jusqu'à la chaussée de Nivelles. **(12)**

Traverser la chaussée, prendre à droite du Calvaire et suivre le Sentier de messe qui se trouve juste derrière. **(13)**

Poursuivre sur le petit sentier entre les maisons jusqu'à la place de Mont et l'église de Sombreffe. **(14)**



Guide en ligne  
Scannez le QR code



## Liste des chapelles et des potales

**1. Eglise de Mont :** De l'examen de tous les documents compulsés, il résulte qu'une église existait à Mont en 1190. C'est à cette date en effet que Jacques d'Orbais, seigneur de Sombreffe, donna l'église de Mont à l'abbaye de Bonne-Espérance, aujourd'hui collège d'humanités situé à Vellereille-les-Brayeux (5 km de Binche). Jusqu'à la Révolution française, des moines de Bonne-Espérance administrèrent la cure de Mont et même après la tourmente révolutionnaire, nos curés furent d'anciens religieux de cette abbaye jusqu'en 1807 environ.

Sous l'Ancien Régime, notre église portait le titre d'église majeure ou entière (Integra Ecclesia). Cette qualification en ferait remonter la fondation quelques siècles plus tôt, à l'époque de l'établissement des premières paroisses dans nos contrées.

L'église actuelle de Mont date de 1858. Elle a remplacé un autre édifice beaucoup plus ancien dont la tour s'est écroulée pendant un office. L'église actuelle est consacrée à Notre-Dame de l'Assomption (15 août) et le patron auxiliaire est saint Laurent.

Le mobilier de l'ancien édifice a malheureusement été dispersé. Les magnifiques confessionnaux en chêne se trouvent aux Isnes, le Tabernacle à Suarlée, les autels latéraux en bois peint à Balâtre.

Elle est construite en style néo-gothique. Elle a conservé de son ancien mobilier, l'autel majeur, de style baroque qui date probablement du XVII<sup>e</sup> siècle. Il est en marbre noir et blanc ; son aspect est imposant mais froid. Son retable central est orné d'un beau tableau représentant l'Assomption de la Sainte Vierge et signé Bonnet. C'est sous ce vocable que la Vierge est la patronne de la paroisse. La chaire de Vérité, en chêne, de style Louis XV, est très intéressante. Son abat-voix est entouré d'une corniche d'un gracieux mouvement, harmonieusement moulurée et festonnée de lambrequins. Un beau départ soutient la rampe formée de rocailles artistement sculptées. Les panneaux galbés de la cuve sont rehaussés de moulures aux motifs délicatement ciselés. La décoration du dossier entourant la colonne contre laquelle la chaire est suspendue est plus sobre. Près des autels latéraux, deux armoires murales ont des encadrements en pierre, très anciens. Ils sont ornés de curieux motifs de style Renaissance entourant des écussons ravalés et des inscriptions en caractères gothiques très peu lisibles.

## GRANDE PROCESSION

**2. Chapelle Notre Dame de Basse-Wavre :** rue Tienne de Mont, 8. Construite en 1872 par Augustin Goffin-Bertrand qui participait depuis de nombreuses années au pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame instauré en l'Église de Basse-Wavre. Lorsque sa santé ne lui permit plus ce déplacement, il édifia cette chapelle. Située dans un mur en briques jouxtant une maison, cette chapelle à chambre carrée possède une porte cintrée en pierre bleue peinte avec clef portant ces dates « 1872/1949 ». En 1949, l'édifice fut reconstruit mais en plus petit. Un autel en marbre rose et noir y est placé. Date gravée avec celle de la fondation dans la clef de l'arc en plein cintre de l'encadrement mouluré sur pierre qui encadre la porte : A.G.C.B. 1872 1949 Notre-Dame de Basse-Wavre. Cette chapelle a malheureusement été fermée par les nouveaux propriétaire il y a quelques années et n'est plus accessible.

**3. Chapelle de Walcourt :** chaussée de Nivelles, à côté du n°125. L'origine de la chapelle remonterait à l'époque féodale. Petite construction classique en moellons composée d'une nef, d'une travée éclairée par des fenêtres bombées et d'une abside semi-circulaire. Porte échancrée à linteau refait et traverse en accolade. Les vitraux ont été placée en 1969 par l'artiste Bernard Tirtiaux de Fleurus. Notre-Dame de Walcourt : Vierge noire avec l'Enfant qu'Elle tient sur le bras droit. Debout tous les deux et couronnés. Sur la robe de la Vierge, une initiale : M. Cette chapelle était autrefois entourée de deux grands tilleuls plantés en 1835 par M. Goffin et qui ont été coupés il y a quelques années.

**4. Chapelle murale :** maison blanche au carrefour avec la rue du Château à hauteur du n°23, pignon à rue. Construite en briques, peintes. Cette chapelle murale est consacrée à la Vierge.

**5. Potale Saint-Donat :** située au bout de la rue de Communes, à proximité de la ferme de Gironvillers. Très populaire à l'époque, saint Donat est invoqué pour la protection des cultures contre la foudre et les intempéries.

**6. Chapelle du Bois :** chapelle Notre-Dame de Lourdes dite « Chapelle du bois de Sombreffe ». Située en bordure du bois de Sombreffe, elle date de la 2è moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Construite par la famille Falisse en remerciement du sauvetage de son fils accidenté. Construite en briques, peintes. La porte est partiellement vitrée. Statue de Notre-Dame de Lourdes debout les mains jointes. On y célèbre la messe en plein air lors de la grande procession.

## GRANDE PROCESSION

**7. Calvaire du Château :** Château de Foriest, aux confins d'Ardenelle et de Corsal, hameau de Saint-Géry. Ce calvaire, tout en pierres et entouré d'un grillage a été construit en 1865, il porte une double inscription : la première en dessous de la Croix : « Si vous avez la foi, venez à moi, demandez et vous recevrez » – la deuxième sur le socle : « Ce calvaire a été érigé à la plus grande gloire de Dieu par les soins et aux frais du Chevalier Adolphe-Clément de Cléty de Witterzée et de Foriest, ancien Officier de cavalerie et Chevalier de l'ordre Royal du Lion Néerlandais ». Sur la face avant du calvaire, plaque gravée et blason. Les armoiries figurant sur ce blason signifient l'alliance de mariages successifs. On y relève les décorations sculptées avec l'ordre du Lion Néerlandais. Les lions aux anneaux désignent les premiers seigneurs de la lignée, les quartiers avec l'étoile à cinq pointes figurent la seconde union. Les boules du blason portant la couronne de chevalier au nombre de neuf sont celles du chevalier tandis que celles de son épouse sont au nombre de treize.

**8. Chapelle murale :** rue Ardenelle, n°33. Construite sur le trajet de la grande procession au début du XIX<sup>e</sup> siècle, par dévotion, cette chapelle encastrée dans le mur est dédiée à Notre-Dame de Lourdes. La Vierge est debout, les mains jointes.

**9. Potale :** rue Ardenelle, en face du n°15, en bordure de la route. Construite en 1930 par la famille Tournay, restaurée par S.O.S. Ligne en 1988. Jadis, la potale était dédiée à saint Joseph. M. Léon Tournay l'a restaurée à l'époque des apparitions de la Vierge à Beauraing d'où le nom actuel de la potale. Jadis, cette potale se trouvait devant la ferme Tournay, le long de la Chaussée Romaine. Après sa restauration par M. Léon Tournay, elle fut placée rue Ardenelle, en bordure du chemin et sur le trajet de la grande procession.

**10. Potale à saint Éloi dite « Chapelle des camps » :** potale en pierre bleue dressée entre Ardenelle et Vieille-Maison, à la bifurcation du chemin de terre se rendant du pont de Spêches vers la Ronce. Construite en 1850, restaurée en 1945 par la famille Vigneron. Jadis, la potale abritait la Vierge et saint Joseph. Aujourd'hui, elle abrite saint Éloi qui porte un livre et une crosse dans la main gauche. Il tient sa robe dans le bras droit. Une enclume est déposée devant lui. Il est représenté, dans sa charge épiscopale, avec la mitre et la crosse. L'inscription dit « St Eloi P.P.N. » (priez pour nous).



## GRANDE PROCESSION

**11. Chapelle murale :** début de la rue Hanoteau. Niche en pierre abritant saint Donat surmontée d'une croix encastrée dans le mur de la grange.

**12. Chapelle Notre-Dame auxiliatrice, dite « Chapelle Valentin » :** Au carrefour des rues de Wavre, Chapelle Valentin et Bertinchamps. Édifice datant de 1830, restaurée vers 1982, en briques dont la façade cantonnée de deux pilastres aux angles est surmontée d'un fronton triangulaire encadré de pierres de taille. Toiture d'ardoises. Au-dessus de la porte, dalle avec inscription à demi effacée : « Sainte Marie Secours des Chrétiens P.P. Nous 1830 ». Détails de la statue : la Vierge est debout et tient l'Enfant de face contre elle. Cœur sur le torse de l'Enfant et bras écartés. Il y a quelques années, l'intérieur a été restauré par Fernand Fiévet. La chapelle était entretenue par les époux Charles Hendrickx-Sacré. Notre-Dame en a-t-elle remplacé une autre beaucoup plus ancienne ? On pourrait le supposer. Autrefois les mamans venaient invoquer la Vierge pour obtenir la guérison de leurs enfants atteints de la coqueluche. Deux tilleuls imposants formaient en tout saison un cadre majestueux à cet oratoire. Ils ont été abattus vers 1930. Cette chapelle s'appelle plus communément « Chapelle du Moulin Valentin ». C'était Valentin Reygaert, constructeur du moulin à vent dont la tour conique en briques a été démolie en 1977, qui avait donné son nom à cet endroit. Elle fut édifiée en 1830 à un carrefour de six routes très anciennes qui portait autrefois le nom de « Dieu Robert » comme nous l'apprend l'Atlas des chemins (1845). En effet, à cette époque, la route qui vient du Calvaire s'appelait « Chemin de la Grosse Chapelle au Dieu Robert » ; celui du château d'eau vers Vieille-Maison « le chemin du Dieu Robert » ; l'autre qui se dirige vers Humerée, « le chemin du dieu robert au Jardin Humerée » ; tandis qu'un sentier (actuellement supprimé) venant de Scourmont et s'arrêtant au chemin de Vieille-Maison se dénommait « sentier de Nivelles à la Chapelle Caton Thomas ou Dieu Robert ».

**13. Le Calvaire :** Chaussée de Nivelles, près du N°54. A l'origine, le calvaire était une grosse chapelle (d'où son nom « Grosse chapelle ») dédiée à Notre-Dame de Consolation. Elle fut construite vers 1631 à la demande de dame Marie de Ligne, comtesse de Beaupaire, baronne de Sombreffe, d'Aix, d'Espierres, de Mont, de Saint Gery, ..., comme en atteste l'acte de fondation de la haute cour de la terre et baronnie de Sombreffe. Dès le début, cet oratoire jouit d'une grande réputation et fut très fréquenté par la population, même des villages voisins. En 1809, durant la période française, les malheurs

## GRANDE PROCESSION

de la chapelle allaient commencer : on parle de sa démolition ou de sa réparation par souscription citoyenne, ce qui fut fait en 1816. Malheureusement, à peine 6 ans après les réparations, il y a de nouveau urgence. Les nouveaux travaux débutent en 1825. Il est décidé de démolir la chapelle et les soubassements formés de gros moellons surmontés d'un muret de briques sont conservés pour servir de clôture de l'enclos. Seule l'abside semi-circulaire est conservée. Elle est aménagée en chapelle ouverte et abrite le calvaire. De gros tilleuls palissés formaient une couronne de verdure magnifique. En 1903, faute d'entretien, l'ouvrage doit être rénové en profondeur avec l'argent de généreux donateurs dont les noms sont gravés sur l'autel. Les arbres sont sacrifiés, les murs sont rejointoyés, la partie antérieure de l'abside est encadrée d'un arc en briques et cordons de pierre, la fenêtre en tiers point à montants chaînés et sous larmier est rouverte et garnie d'un vitrail. Sur l'autel aménagé, on a remplacé une jolie niche cintrée en pierre surmontée d'un fronton triangulaire supporté par deux pilastres cannelés. Les sculptures ont repris leur place : un grand christ majestueux au pied duquel on admire les statues très expressives de la Vierge et de saint Jean (datant de la fin XVI<sup>e</sup> siècle), une grille fut placée à l'entrée ainsi qu'une garniture en fer sur les murs d'enceinte. Lors de l'inauguration du nouveau Calvaire le 15 août 1903, on plaça un chronogramme dans la contremarche de l'autel « ChrIste sIC DeMIs peCCata », soit « Christ, ainsi tu remets les péchés » (les lettres en majuscules donnent la date de reconstruction, soit 1903). La saga de cette chapelle continue. En 1985, malheureusement, les statues de la Vierge et de saint Jean sont volées. En 1986, le vitrail est restauré. Entre 2000 et 2006, les murs sont réparés. En 2011, grâce à un subside de restauration du Petit Patrimoine Populaire, le cimentage du chœur a été refait, ainsi que divers travaux de restauration de la toiture. Enfin, l'aménagement extérieur intra-muros du calvaire est rénové en 2013, grâce aux étudiants stagiaires français de Damvillers.

**14. Potale saint Joseph :** Sentier de Messe, près du n°5. Construite en 1858 par dévotion à saint Joseph. Saint Joseph est debout, il tient l'Enfant sur son bras gauche. Dans la main droite, une fleur de lys. La tête de l'Enfant repose sur l'épaule de Joseph. Niche en plein cintre, cantonnée d'ailerons gracieusement moulurés et sommés d'une corniche en larmier. Statue protégée par une grille portant les initiales S.J.. Inscription sur la potale : « Saint Joseph. Priez pour Nous. 1858. »

## Départ

Il y a des siècles, les habitants de Sombreffe ont fait la promesse de marcher chaque année en procession pour remercier Dieu de les avoir épargnés de la peste qui ravageait la région. Nous qui sommes ce matin dans cette église, nous nous apprêtons à tenir cette promesse comme tous ceux qui nous ont précédés sans interruption depuis 1740.

En mettant nos pas dans les pas de ceux qui nous ont précédés, nous continuons à faire vivre Sombreffe. En marchant à la suite de la Croix de Jésus Christ, nous nous souvenons que comme autrefois pour les pèlerins d'Emmaüs, il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

### Évangile selon saint Luc

Deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

### Prière au départ

**Q**ue Dieu tout-puissant nous bénisse et qu'il nous accorde une bonne route pour qu'au milieu des changements de ce monde nous soyons toujours à l'abri sous sa protection. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

## *En chemin*

### **Devant une croix ou une statue de saint**

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.

Amen

### **Devant une statue de la Vierge**

Je vous salue, Marie pleine de grâce ;  
Le Seigneur est avec vous.  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes  
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.  
Sainte Marie, Mère de Dieu,  
Priez pour nous pauvres pécheurs,  
Maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen.

# GRANDE PROCESSION

## **Chez nous, soyez reine**

**Chez nous, soyez Reine !  
Nous sommes à vous !  
Fondez votre domaine  
Chez nous, chez nous !  
Soyez la Madone  
Qu'on prie à genoux,  
Qui sourit et pardonne  
Chez nous, chez nous.**

1. Nous avons votre image  
Chez nous, sur nos autels ;  
Et votre doux visage  
Est un reflet du Ciel.

2. Salut, ô Notre-Dame !  
Nous voici devant vous,  
Pour confier nos âmes  
À votre Cœur si doux.

3. Soyez pour nous la Reine  
De douce charité ;  
Et bannissez la haine  
De toute la cité.

4. De vos mains maternelles,  
Guidez-nous en chemin  
Vers la vie éternelle  
Et le bonheur sans fin.

5. À notre heure dernière  
Accueillez dans les Cieux,  
À la maison du Père  
Notre retour joyeux.

## **Toi, Notre-Dame**

**Toi, Notre-Dame, nous te chantons !  
Toi, notre Mère, nous te prions !**

1. Toi qui portes la vie,  
toi qui portes la joie,  
toi que touche l' Esprit,  
toi que touche la croix.

2. Toi qui donnes l'espoir,  
toi qui gardes la foi,  
toi qui passes la mort,  
toi debout dans la joie.

3. Toi le cœur sur la main,  
toi la joie pour les yeux,  
toi, le miel et le vin,  
ô sourire de Dieu.

## **Magnificat**

Mon âme exalte le Seigneur,  
exulte mon esprit en Dieu,  
mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble  
servante ; désormais, tous les âges  
me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des  
merveilles ; Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en âge  
sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,  
il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs  
trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,  
il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères,  
en faveur d'Abraham et de sa race,  
à jamais.

## Couronnée d'étoiles

**Nous te saluons,  
Ô toi, Notre Dame,  
Marie, Vierge Sainte  
que drape le soleil.  
Couronnée d'étoiles,  
la lune est sous tes pas,  
En toi nous est donnée  
L'aurore du salut**

1. Marie Ève nouvelle  
et joie de ton Seigneur,  
Tu as donné naissance  
à Jésus le Sauveur.  
Par toi nous sont ouvertes  
les portes du jardin.  
Guide-nous en chemin,  
Étoile du Matin.

2. Tu es restée fidèle,  
mère au pied de la croix.  
Soutiens notre espérance  
et garde notre foi.  
Du côté de ton Fils,  
tu as puisé pour nous,  
L'eau et le sang versés  
qui sauvent du péché.

3. Quelle fut la joie d'Ève  
lorsque tu es montée,  
Plus haut que tous les anges,  
plus haut que les nuées.  
Et quelle est notre joie,  
douce Vierge Marie  
De contempler en Toi  
la promesse de vie.

4. Ô Vierge immaculée,  
préservée du péché,  
En ton âme, en ton corps,  
tu entres dans les cieux.  
Emportée dans la gloire,  
sainte Reine des cieux,  
Tu nous accueilleras  
un jour auprès de Dieu.

## La première en chemin

1. La première en chemin,  
Marie tu nous entraînes  
A risquer notre « oui »  
aux imprévus de Dieu.  
Et voici qu'est semé  
en argile incertaine  
De notre humanité  
Jésus Christ, Fils de Dieu.

**Marche avec nous, Marie,  
sur nos chemins de foi,  
ils sont chemins vers Dieu,  
ils sont chemins vers Dieu.**

2. La première en chemin,  
en hâte tu t'élances,  
Prophète de Celui  
qui a pris corps en toi.  
La parole a surgi,  
tu es sa résonance  
Et tu franchis des monts  
pour en porter la voix.

3. La première en chemin  
pour suivre au Golgotha  
Le Fils de ton amour  
que tous ont condamné,  
Tu te tiens là, debout,  
au plus près de la croix  
Pour recueillir la vie  
de son cœur transpercé.

4. La première en chemin  
avec l'Église en marche  
Dès les commencements,  
tu appelles l'Esprit !  
En ce monde aujourd'hui,  
assure notre marche ;  
Que grandisse le corps  
de ton Fils Jésus Christ !

## GRANDE PROCESSION

### **Nous chanterons pour toi, Seigneur**

1. Nous chanterons pour toi, Seigneur,  
tu nous as fait revivre  
que ta parole dans nos cœurs  
à jamais nous délivre.
2. Nous contemplons dans l'univers  
les traces de ta gloire  
et nous avons vu tes hauts faits  
éclairant notre histoire
3. Les mots de Dieu ont retenti  
en nos langages d'hommes  
et nos voix chantent Jésus Christ  
par l'Esprit qu'il nous donne.
4. Tu viens Seigneur pour rassembler  
les hommes que tu aimes  
sur les chemins de l'unité  
ton amour les ramène.
5. Des quatre points de l'horizon,  
les peuples sont en marche  
pour prendre place en la maison  
que, par nous, tu prépares.
6. Tu prends la tête du troupeau  
comme un pasteur fidèle  
et tu le guides vers les eaux  
de la vie éternelle
7. Ton cœur nous ouvre le festin  
des noces éternelles  
et nous allons par les chemins  
annoncer la nouvelle
8. Ta sainte vigne, ô Jésus Christ  
sur les coteaux du monde  
tu la feras porter du fruit  
en récolte féconde.

9. Le monde attend de nous  
Seigneur  
un signe de ta gloire  
que l'Esprit vienne dans nos  
cœurs  
achever ta victoire.

10. Tu mets au cœur des baptisés  
ta jeunesse immortelle  
ils porteront au monde entier  
ta vivante étincelle.

11. Gloire éternelle au Dieu  
vainqueur,  
au maître de l'histoire  
que l'Esprit chante dans nos  
cœurs  
sa louange de gloire !

### **Ave verum**

Ave verum corpus natum  
de Maria Virgine

Vere passum, immolatum  
in cruce pro homine,

Cuius latus perforatum  
fluxit aqua et sanguine,

Esto nobis praegustatum  
mortis in examine.

O Iesu dulcis, O Iesu pie,  
O Iesu, fili Mariae.

### **Regina Cæli**

Regina Cæli, laetare, alleluia,  
quia quem meruisti portare,  
alleluia.

Resurrexit, sicut dixit, alleluia.  
Ora pro nobis Deum, alleluia.

*D'hier...***La Grande Procession d'après  
un livret de procession de  
1910**

Le Dimanche après la fête de l'Ascension, a lieu dans la paroisse de Sombreffe la « Grande procession ». On ne possède guère de documents concernant cette procession : mais d'après le témoignage des anciens elle aurait été établie en 1740 pour conjurer une épidémie : ce serait une promesse faite par les fidèles afin que Dieu, par l'intercession de la Très Sainte Vierge et de Saint Roch, préserve la paroisse de toute maladie contagieuse. Autrefois, une messe était dite à l'Église, à 4 heures, avant le départ de la procession, mais depuis 1908, cette messe a été supprimée et est dite à l'arrivée à la Chapelle de la Ferme du Bois.

Le départ a lieu à 4 heures  $\frac{1}{2}$  du matin, de l'Église paroissiale, située à Mont. En tête, se trouve la Croix, suivie des statues de St Fiacre, St Roch, St Laurent, de la Ste Vierge, que portent fièrement des paroissiens sans compter leurs peines et leurs fatigues : viennent ensuite les chantres et le clergé, qu'accompagne une foule compacte de paroissiens de toute condition et de tout âge, qui va faire le long parcours avec un entrain admirable et une grande piété, en égrenant le chapelet et en chantant des cantiques.

De l'Église on descend de la rue du « Tienne de Mont » où a lieu le premier arrêt à la Chapelle de Notre Dame de Basse-Wavre, construite en 1872 par M. Auguste Goffin-Bertrand.

Après avoir traversé la place du « Stain », on suit la grand'route de Namur à Nivelles, jusque la limite des paroisses de Sombreffe et de Brye ; c'est sur cette route qu'à lieu le deuxième arrêt pour adresser une prière à Notre Dame de Walcourt, chapelle bâtie en 1763.

Quittant la grand'route, la procession s'engage dans les campagnes, laissant à sa gauche le moulin du Vénéral, et s'arrêtant bientôt pour dire une prière à une chapelle, qui se trouve à droite, érigée par Mlle Jeannette Dewez, dédiée à la Très Sainte Vierge avec l'inscription suivante : « Ste Vierge Marie, Mère de Dieu, priez pour nous » – A côté de la chapelle on remarque une croix en pierre où on lit cette inscription : « Priez pour le repos de l'âme de Antoine Goffin ici décédé accidentellement le 12 Juillet 1880, à l'âge de 55 ans », et le « De Profundis » est récité afin que Dieu place dans son ciel l'âme du défunt.

Pendant plus d'une heure, on ne rencontre plus seule habitation ; on traverse ces magnifiques et si renommées campagnes de Sombreffe, qui commencent à se revêtir d'une luxuriante verdure ; au loin on aperçoit, à gauche les clochers de Marbais et de Marbisoux, à droite la coquette chapelle de la Chaussée,



## GRANDE PROCESSION

dont le toit blanchâtre reflète les premiers rayons du soleil.

Au moment où l'on traverse la chaussée romaine, on rencontre une petite chapelle avec cette inscription : « Notre Dame du Rosaire, priez pour nous. – J.J.B.1872 ». Bientôt on aperçoit la ferme de Gironvillers, auprès de laquelle on s'arrête quelques instants pour adresser une prière à St Donat, en l'honneur duquel est érigée une chapelle, et la procession se remet en marche pour traverser le hameau des « Communes » : la route suivie forme la limite des communes de Sombreffe et Gentinnes. Aux premières maisons des « Communes » sur le territoire de Gentinnes, se trouve une petite chapelle encastrée dans un mur, devant laquelle se fait le sixième arrêt.

À la sortie du hameau des « Communes » on aperçoit dans une vallée, la ferme du Bois : on redouble d'ardeur, et c'est aux accents du Magnificat et du Cantique de Lourdes que les pèlerins arrivent pour se grouper, en rangs serrés, autour de la chapelle de Notre Dame de Lourdes, dans laquelle va se célébrer le saint sacrifice de la Messe et pendant laquelle la foule, dans un bel élan de piété, acclame les grandeurs de l'Eucharistie et réclame la protection de la reine du Ciel et de la terre.

Cette chapelle fut bâtie en 1878, en l'honneur de Notre Dame de Lourdes.

Après la messe, il y a un repos d'une demi-heure pour permettre aux pèlerins de se reconforter pour

pouvoir accomplir vaillamment le long chemin qui reste encore à parcourir.

Autrefois, c'est-à-dire avant 1905, ce repos se faisait au château de Foriest, et pendant les deux années suivantes, en 1907 et 1908 à, Ardenelle; ce fut en 1908 que, pour permettre à tous les pèlerins d'assister à la messe, on décida de supprimer la messe de 4 heures à l'Église paroissiale, et de la dire à la chapelle de la Ferme du Bois, qui se prête très bien à une telle cérémonie; et il fut tout naturel de placer la ½ heure de repos après cette messe.

L'heure de départ a sonné, et la procession se remet en marche, se dirige à travers les campagnes, vers le hameau de « Corsal » qu'elle laisse sur la gauche, et arrive bientôt devant la Château de Foriest nouvellement restauré. En face de ce château se trouve un beau calvaire devant lequel on chante la strophe « O Crux ».

Ce calvaire, tout en pierres et entouré d'un grillage a été construit en 1865, il porte une double inscription : la première en-dessous de la Croix : « Si vous avez la foi, venez à moi, demandez et vous recevrez » – la deuxième sur le socle : « Ce calvaire a été érigé à la plus grande gloire de Dieu par les soins et aux frais du Chevalier Adolphe-Clément de Cléty de Witerzée et de Foriest, ancien Officier de cavalerie et Chevalier de l'ordre Royal du Lion Néerlandais ».

On traverse ensuite Ardenelle, hameau très important et surtout très ancien, car il en est question dans les

documents historiques à partir de 1127, et qui autrefois avait été une chapelle, dont l'emplacement est marqué par une belle pierre tombale. Quittant le chemin d'Ardenelle à Vieille-Maison, près d'une chapelle bâtie en 1850 et dédiée à la Très Sainte Vierge, la procession se dirige, à travers les campagnes, vers la Ronce, où elles s'arrête quelques instants devant une chapelle construite en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes et de St-Ghislain, emprunte ensuite la chaussée de Gembloux à Charleroi, qu'elle quitte au Docq, sans avoir oublié d'adresser une prière à une chapelle portant cette dédicace: «Notre Dame de Consolation priez pour nous. Dédiée par J.J. Wilmet, de Sombreffe, 1831».

On aperçoit bientôt le clocher paroissial, et les pèlerins, avec une nouvelle ardeur, et aux accents du «Nous voulons Dieu» se dirigent vers le vieux et cher Clavaire pour aller protester de leur Foi et demander au divin Crucifié de bénir la paroisse et les familles.

A la place du Calvaire, c'était autrefois une chapelle que, d'après une tradition locale, Marie-Thérèse d'Autriche aurait fait construire pour que ses gens puissent y entendre la Sainte Messe lors du passage de ses troupes. En 1901 les étudiants de Sombreffe entreprirent de réunir les fonds nécessaires à la restauration du Calvaire qui menaçait de s'écrouler entièrement, et le 15 Août 1903, le nouveau Calvaire fut solennellement

béni au milieu d'une affluence extraordinaire.

Du Calvaire, la procession passe par le sentier de la «Keutierre» où elle rencontre une chapelle dédiée à Saint Joseph, rentre à l'Église paroissiale, après avoir salué les chers défunts au cimetière et dit un «De profundis» pour le repos de leurs âmes.

Le retour des pèlerins est salué par le son joyeux des cloches qui appellent en même temps les fidèles à venir nombreux à assister au Saint sacrifice de la Messe. L'heure de la rentrée de la procession varie entre 9 heures ½ et 10 heures.

### *À aujourd'hui...*

La plupart des lieux cités dans cet ancien livret existent toujours aujourd'hui, même si certaines chapelles privées ne sont plus accessibles comme celle de Basse-Wavre. D'autres comme la chapelle de Walcourt ou la chapelle Saint-Valentin, ont été restaurées et sont aujourd'hui entretenues par les habitants du quartier. On récite toujours la prière du chapelet à la chapelle Saint-Valentin tous les jours du mois de mai et tous les jeudis du mois de juin. La chapelle Notre-Dame de Lourdes de la Ferme du Bois est toujours là et est entretenue par le propriétaire des lieux qui chaque année offre le déjeuner aux pèlerins. On ne manque jamais de bénir ses champs avant de repartir. Le Calvaire de Sombreffe, l'une des

## GRANDE PROCESSION

dernières étapes de la procession, est encore en relativement bon état.

L'histoire de la procession s'inscrit également dans la grande histoire. Le lieu-dit de Foriest, qui tire son appellation de terres boisées réservées à un seigneur se trouve toujours à la limite Nord-Est de Sombreffe, près de la Ferme du bois de du hameau de Corsal, qui fait aujourd'hui partie de Saint-Géry mais qui était autrefois un fief tributaire de la terre de Sombreffe.

Les anciens du village racontent qu'autrefois, le clergé était invité à la table des nobles qui occupaient le château tandis que les fidèles mangeaient sur l'herbe dans le parc. Pour des raisons de sécurité, l'itinéraire a été légèrement modifié et raccourci il y a quelques années par M. Robert Brunelle, ancien bourgmestre de Sombreffe et fabricant, pour éviter que les pèlerins ne doivent suivre la chaussée de Nivelles à l'aller et la chaussée de Gembloux au retour où le trafic est aujourd'hui bien plus important qu'à l'époque.

Pendant toute son histoire, la procession de Sombreffe n'a jamais été interrompue, même pendant les deux guerres. À l'époque, des habitants courageux prenaient la route seuls la nuit avec une statue en poche pour accomplir la procession, bravant au péril de leur vie le couvre-feu imposé par l'occupant.

## *Arrivée*

### **Suite de l'Évangile selon saint Luc**

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

### **Prière à l'arrivée**

**T**u es béni, Dieu et Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, car tu nous as protégés pendant cette procession ; comble-nous maintenant de tes bénédictions pour que nous rentrions chez nous dans la joie, pour raconter autour de nous tes merveilles et en témoigner dans nos actes, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

## GRANDE PROCESSION

### **Prière à Notre-Dame de Beauraing**

Ô Marie,  
tu brilles toujours, sur notre chemin,  
en signe de salut et d'espoir.  
Nous te faisons confiance, Secours des malades,  
toi qui as gardé une foi ferme  
alors que tu as partagé la douleur de Jésus  
au pied de la croix.

Toi, Reine au Coeur d'Or,  
tu sais ce dont nous avons besoin,  
et nous sommes sûrs que tu exauceras nos demandes,  
tout comme tu as fait revenir la joie et la fête  
lors des noces de Cana en Galilée,  
après un moment d'épreuve.

Aide-nous, Mère de l'Amour Divin,  
Notre-Dame de Beauraing,  
à nous conformer à la volonté du Père,  
et à faire ce que Jésus nous dit,  
Lui qui a pris sur lui nos souffrances  
et a été chargé de nos douleurs,  
pour nous porter, à travers la croix,  
à la joie de la résurrection.  
Amen.

### **Sous l'abri de ta miséricorde**

*Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions,  
Sainte Mère de Dieu.  
Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve,  
mais de tous les dangers délivre-nous toujours,  
Vierge glorieuse et bénie.*





